

**Intervention de M. Jean-Bernard BOLVIN
Conseiller technique au cabinet de Christine ALBANEL,
ministre de la Culture et de la Communication.**

FESTIVAL Piano en Valois

ANGOULEME

Jeudi 18 octobre 2007

Mesdames, Messieurs,

Je suis très heureux de prendre la parole devant vous ce soir, en tant que représentant de la ministre de la Culture et de la Communication, Mme Christine ALBANEL, d'autant que j'ai surtout eu l'occasion de fréquenter le théâtre d'Angoulême assis sur un fauteuil, plutôt que debout sur la scène !

Je vous rassure tout de suite : je serai bref car je sais que vous êtes tous venus écouter le récital du maître Eric Heidsieck et non pas un discours-fleuve.

Le message que l'on m'a demandé de vous transmettre ce soir, c'est avant tout celui de la reconnaissance du travail accompli depuis maintenant 14 ans pour faire vivre ce

festival « Piano en Valois » et lui apporter année après année de nouvelles forces et de nouveaux talents.

Cette année encore, sous le thème de « l'élan de la jeunesse », ce festival met en lumière des interprètes de la nouvelle génération aux côtés de véritables maîtres du genre, dont fait évidemment partie Eric Heidsieck.

La jeunesse, c'est la vitalité, le renouvellement des styles et des courants musicaux...

Mais la jeunesse, c'est aussi celle qu'il faut aller chercher, celle à laquelle il faut donner le goût de la découverte.

Et c'est justement ce qu'en précurseur, le Festival « Piano en Valois » a su faire en s'engageant résolument dans les quartiers classés en ZUP et en ZEP de la communauté d'agglomération d'Angoulême : le travail qui y est réalisé, avec les artistes, est essentiel pour faire aimer la musique classique ou le jazz par un public qui n'y aurait pas forcément accès.

Il s'agit d'un véritable renouvellement des approches qui permet aussi de mettre à bas un certain nombre de frontières sociales.

Cette action de proximité, elle se conjugue avec la volonté d'apporter une offre culturelle au public des zones rurales : c'est la raison d'être des récitals d'Aubeterre, de Ruffec, de Linars et de Saint Maurice des Lions.

Vous le savez, l'éducation artistique et culturelle a été érigée au rang des grandes priorités des ministères de l'Education nationale et de la Culture : il s'agit, très vite, d'en faire un droit pour tous, non pas sur le mode ponctuel, mais sur celui d'un parcours construit tout au long de la formation.

L'apprentissage d'une pratique artistique, le contact avec les œuvres et les artistes, une initiation constante à l'histoire de l'art en sont les trois instruments essentiels et c'est finalement avec eux que l'équipe-orchestre de « Piano en Valois » parvient à jouer cette belle symphonie à laquelle nous sommes tous invités à participer jusqu'au 18 novembre.

C'est bien évidemment grâce à des initiatives de cette qualité qu'Angoulême mérite son surnom de « cité des festivals ». J'en profite pour dire qu'à Angoulême, la culture ne se conjugue pas qu'en termes sonores, puisque le patrimoine y est également à l'honneur : Via Patrimoine célébrera à partir de demain les 20 ans du label « Ville d'art

et d'histoire » qui a été décerné à la ville par le ministère de la Culture et de la Communication en 1987.

Je suis en tous cas très heureux de témoigner ce soir du soutien du ministère de la Culture à ce Festival qui conjugue exigence et ouverture, et je voudrais saluer chaleureusement son Président, Georges Chavanes, ses Directeurs artistiques, Jean-Hugues Allard et Paul-Arnaud Péjouan, ainsi que toutes celles et ceux qui l'organisent, et les artistes qui y participent.

Je veux également féliciter Gérard Lefèvre, directeur de la scène nationale d'Angoulême d'avoir su ouvrir les portes du théâtre à cette manifestation : cette première coréalisation est une belle preuve d'ouverture de ce temple de la culture à tous ses modes d'expression.

Je vous souhaite, à tous, un très bon concert.